

Maoussi

Critique de Charlotte Montiel Eriksen.

Mon fils aîné adorait voir « Stuart Little », mon benjamin visionnait « Ratatouille », et moi, je regarde « Maoussi ».

Babette n'a pas d'enfants, mais avec Edo, fraîchement arrivé du Congo, elle choisit de s'occuper de Maoussi, une souris blanche de laboratoire. Tout comme Edo, Maoussi a probablement fui de terribles épreuves. Après un court séjour dans un vase hérité de la grand-mère, Maoussi sera finalement adopté par Edo et Babette et jouera le rôle de l'enfant qu'ils n'auront pas.

Le film de Charlotte Schiøler commence comme une adorable comédie romantique à l'anglaise mais dévoile rapidement des thèmes plus graves. Babette est danseuse professionnelle et, dans sa vie privée, une célibataire endurcie. Edo est simplement censé dormir quelques nuits chez elle à Paris, le temps de ses concerts programmés – le tout organisé par Nora, l'entremetteuse.

Le spectateur rit souvent, notamment au début du film où Edo découvre l'agréable appartement de Babette, avec son style nordique, et fait l'expérience de sa première cuisine européenne. Puis, dans les tiroirs, il trouve des manuels aux titres évocateurs pour une meilleure vie de femme, dans le style américain. Il goûte également au très diététique gazpacho et regarde des longs métrages intellectuels, lové dans le canapé.

Edo est rapidement confronté au fait qu'il n'est pas facile d'obtenir l'asile politique dans la France d'aujourd'hui. Que faire alors ?

Babette dévore des croissants au lit après une nuit difficile, dort avec Maoussi, mais n'accepte pas qu'Edo s'allonge à ses côtés. « Croissant » signifie s'agrandir, s'accroître, mais Babette osera-t-elle laisser l'amour prendre toute sa place ?

Il y a plein de scènes drôles avec des discussions du genre « à quel moment est-on vieux ? », car « Ici les gens vivent de plus en plus longtemps, mais personne ne veut vieillir », « à quelle hauteur doivent se trouver les seins d'une femme ? », « qui décide au lit ? » et « est-ce que la vie d'un couple peut se baser sur le fait d'avoir besoin l'un de l'autre ? ».

Une scène marquante, tragi-comique, a lieu après le concert très particulier d'Edo qui est censé lui obtenir le permis séjour auprès des autorités d'immigration. Cette scène épingle la relation entre Edo et Babette, une scène très émouvante.

Nous, les Européens, qui ne connaissons peut-être le Congo seulement via l'album de Tintin, recevons au fil du film des informations sur la situation et l'histoire de ce pays mais aussi, comme Babette, un petit aperçu d'une autre culture et de ses valeurs.

La musique est composée spécialement pour « Maoussi ». Elle est belle et évocatrice, notamment dans les passages où Babette se tait et laisse parler ses émotions. Et quel est le sens de la danse sauvage de Babette ? Veut-elle épouser une certaine férocité ou bien s'en débarrasser ? Ou sont-ce des battements de cœur ? Une respiration ?

Paris, le 25 Février 2024